

Voici le sens : **atra** dans l'exemple de division, il y a écriture, en guise de dividende, **gṇitāṅkānām** des nombres composés du résultat **pūr-
vodāharane** dans l'exemple de multiplication et dont **chedā** les diviseurs sont précisément leurs multiplicateurs dans l'exemple de la multiplication ; ainsi, de cette manière, leurs multiplicateurs, là, sont ici en guise de diviseurs ; telle est la signification.

Dividende 1 620, diviseur 12.

Ici, après avoir posé le diviseur au-dessous du dernier chiffre, le diviseur, multiplié par un exactement, est retiré du dividende ; alors le multiplicateur un est obtenu, le reste est 420 et le diviseur est glissé.

Là, il est multiplié par trois et retiré ; trois, 3, est donc obtenu, le reste est soixante.

Alors le diviseur est glissé, multiplié par cinq, qui est possible et retiré ; donc cinq est obtenu et le dividende est sans reste.

De cette manière, le multiplicande de l'exemple précédent est obtenu : 135.

Un exemple du procédé d'allégement.

Ou bien, le dividende et le diviseur sont simplifiés par un même trois : 540 et 4.

Exactement comme avant, avec ce dividende et ce diviseur-là, après division, on a ce même nombre : 135.

Ou bien, le dividende et le diviseur sont simplifiés par quatre : 405 et 3.

Ayant posé ce dividende et ce diviseur précisément, après division, on a ce même nombre : 135.

Ainsi, suivant le développement de sa propre pensée, une simplification doit être effectuée, quand cela est possible, dans toutes les opérations.